

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les corps suivants ont reçu l'ordre de s'assembler en camp, à Lévis, le 5 juillet dernier, savoir :—

	Officiers, sous-officiers et soldats.
La batterie de campagne de Québec.....	96
Le 61e bataillon, L'Islet et Montmagny.....	270
Le 88e “ Kamouraska et Charlevoix.....	270
Le 92e “ Dorchester.....	183
Total	799
	799

L'état-major de division comprenait les officiers suivants, savoir :—

L'aide-adjutant général, commandant ;
 Le lieutenant-col. Taschereau, major de brigade ;
 Le lieutenant-col. Forrest, fourrier de campement ;
 Le lieutenant-col. Hudon, du 89e bataillon, prévôt ;
 Le major Frenette, du 9e, instructeur de tir ;
 Le capitaine Vien, de la batterie de Lévis, officier préposé aux approvisionnements, et

Le capitaine Bourget, du 17e bataillon, aide-major de brigade.

Après l'arrivée des corps ci-dessus au camp commença le service de routine ordinaire, et je puis dire que chacun d'eux se fut bientôt mis sur un assez bon pied. Le temps fut constamment favorable ; il y eut exercice régulièrement trois fois par jour, et l'on ne fut pas lent à donner les instructions tracées dans les ordres généraux.

La discipline a été bonne, et la conduite des hommes louable. La santé des officiers et des hommes a été très satisfaisante, et je n'ai eu à faire rapport d'aucun cas de maladie bien grave. Le Dr. Turcot, chirurgien de la batterie de campagne de Québec, remplissait les fonctions de principal officier de santé ; je lui dois des remerciements pour la manière efficace dont les mesures sanitaires ont été surveillées et appliquées.

En l'absence du major général j'ai inspecté moi-même la brigade, avant la fin des exercices en camp. Le 15 juillet les troupes s'assemblèrent dans l'après-midi, et exécutèrent avec assez de succès quelques manœuvres de brigade et mouvements de bataillon. Les hommes avaient bonne mine et étaient propres.

L'honorable ministre de la milice arriva de bonne heure, le 15 au matin, et parcourut le camp à cheval, examinant minutieusement toutes ses dispositions intérieures. Il se déclara très satisfait de la manière dont le camp avait été dressé, ainsi que de la propreté de ses lignes. En quittant le camp d'infanterie il se dirigea vers le terrain d'exercice de la batterie de campagne de Québec afin d'assister à la revue que devait faire de ce corps le lieutenant-colonel Montizambert, inspecteur d'artillerie adjoint pour la province de Québec.

A 9 heures de l'avant-midi, le 15 juillet, je fis l'appel de la brigade avant de la renvoyer. Les bataillons ruraux partirent le 16 pour s'en retourner dans leurs foyers. La batterie de campagne de Québec avait quitté Lévis le soir précédent avec la permission du ministre de la milice, vu qu'il s'était déclaré des cas de maladie parmi les chevaux de la batterie.

Le mauvais temps prit lorsqu'on allait lever le camp, et il dura si longtemps qu'il fallut laisser les tentes sur le terrain pendant plusieurs jours, sous la garde des quartiers-maîtres de bataillon.

L'instruction du tir s'est faite sous la direction du major Frenette, et la brigade a complété sa pratique au camp. Les résultats obtenus ont été regardés comme ex-